



## ACER PALMATUM



**Famille :** *Sapindaceae*

**Nom botanique :** *Acer palmatum*

**Nom français :** Érable palmé, érable du Japon

**Nom anglais :** Japanese maple

### Description

Cet arbre ou grand arbuste est indigène au Japon et en Corée. Il peut atteindre 15 m, mais il est généralement plus petit. Les feuilles de l'érable palmé possèdent 5 ou 7 lobes bidentés, séparés par des sinus profonds et mesurent jusqu'à 8 cm dans chaque dimension. Le feuillage est vert, mais tourne au jaune, au violet ou au bronze en automne. De petites fleurs violacées apparaissent en avril ou en mai. Les fruits sont des graines ailées groupées par paires (appelées samares), formant un croissant très ouvert.



---

## Distribution géographique

---

Originaire du Japon, surtout dans les régions septentrionales.

---

## Habitat

---

Zone de rusticité : 5

---

## Variétés ou espèces similaires

---

De nos jours, les variétés cultivées de l'érable du Japon sont beaucoup plus répandues que l'espèce typique. Cet arbre possède une mutabilité génétique qui a donné lieu à une prolifération de sous-espèces et cultivars. Certaines variétés exhibent des feuilles fortement lobées, d'autres des coloris particuliers ou des panachures, d'autres enfin, une écorce très rugueuse ou un nanisme prononcé. Plus de 350 cultivars sont présentement en culture. Vous trouverez leur description complète dans *Japanese Maples*, de J.O. Vertrees (Timber Press, 1978).

On trouve des érables du Japon de petite et grande taille. Toutefois, pour les miniatures, on conseille les cultivars : '**Kotohime**', '**Kiyohime**', '**Kashima**' et '**Katsura**'.

---

## L'érable palmé comme bonsaï

---

Tous les styles sont appropriés, mais le vertical libre (Moyogi) est le plus pratiqué. Ces érables font aussi de très belles plantations groupées ou sur rocher et conviennent tout à fait aux styles en radeau, racines rampantes ou bosquet.

---

## Emplacement estival

---

Les variétés et cultivars verts se placent en plein soleil, mais en été il faut éviter le soleil brûlant de l'après-midi. Les variétés panachées ont besoin d'une lumière tamisée, tandis que les variétés lancéolées qui sont rouges ou panachées doivent être tenues à l'ombre, car elles brûlent facilement au soleil.

L'été, les érables du Japon devraient être placés à l'extérieur, dans un lieu ombragé et à l'abri du vent.

---

## Emplacement hivernal

---

Ces érables ne sont pas vraiment rustiques dans la région de Montréal. Leurs racines meurent à des températures inférieures à -10 °C. Aussi faut-il enfouir les pots dans le sol ou dans des plates-bandes de sciure de bois et les protéger avec un bon paillis. Les branches peuvent résister à des températures inférieures



à -18 °C si elles sont en pleine dormance, mais elles risquent de perdre l'extrémité de leurs ramilles. Dans nos régions, on peut recouvrir les spécimens d'un cône à rosier ou d'une enveloppe thermique. On recouvre ensuite les arbres d'au moins 10 cm de neige pour maintenir une température uniforme.

Il ne convient pas de garder les érables palmés à l'intérieur durant l'hiver. Les nouvelles feuilles émergent trop tôt et se dessèchent dans l'atmosphère trop sèche de nos maisons. Les caves froides et les garages ne valent guère mieux car, dans ces lieux, les arbres bourgeonnent dès janvier ou février et il faut alors les exposer à la lumière.

## Arrosage

---

Ces érables ont des racines superficielles. Ils ont besoin d'une humidité constante. Il faut donc arroser légèrement, mais de façon continue, sans pourtant inonder le sol. Éviter les alternances d'humidité et de sécheresse, car cela cause le dessèchement périphérique et la chute éventuelle des feuilles.

## Fertilisation

---

La modération s'impose. Le printemps est le moment le plus propice, juste avant l'émergence des feuilles. Un fertilisant complet et plutôt azoté, tel le Rapid-Gro, fait l'affaire. J.O. Vertrees, l'expert des érables du Japon, avertit d'éviter les fertilisants dont l'azote est d'origine ammoniacale, comme ceux qui sont dits acides. Par contre, les fertilisants organiques tels le « Green King », ou ceux qui se dissolvent lentement tels « Osmocot » ou « Nutricote » sont tout à fait indiqués.

## Taille et pinçage

---

Les tailles sévères doivent se faire à l'automne, juste avant la chute des feuilles. Toutefois, les émondages correctifs ou formateurs peuvent s'effectuer en tout temps sauf en période de gel. Même si l'on retranche de grosses branches très anciennes, de nouveaux bourgeons apparaîtront bientôt. Lorsque les branches originales deviennent trop fortes, elles sont souvent taillées à la base en ne laissant qu'un moignon. De nouvelles pousses surgissent bientôt autour de celui-ci et le bonsaïste en forme de nouvelles branches. On coupe les ramilles et les branches fines juste au-dessus d'un nœud et deux nouvelles ramilles apparaissent à ce point. On retranche généralement celle qui pousse vers l'intérieur pour éviter l'entrecroisement et l'embroussaillement.

Le pinçage diffère selon l'âge du sujet. Sur un jeune arbre, on laisse les branches atteindre sept ou neuf nœuds, puis on les taille avec un ciseau à bourgeons. Les nouvelles pousses de la cime sont rabattues à un seul entre-nœud, tandis que celles de la base le sont à deux ou trois.



Sur de vieux arbres, on pince les nouvelles pousses avec les ongles, ou on les coupe avec un ciseau à bourgeons, à mesure qu'elles apparaissent. Toutefois, il y a lieu de laisser les vieux arbres pousser en friche tous les deux ou trois ans.

## Défoliation

---

Au Japon, on pratique la défoliation des érables une ou deux fois par saison. Cette pratique multiplie les ramilles, ce qui est une caractéristique fort recherchée, et accentue le coloris automnal. Dans la région de Montréal, on ne défolie généralement les érables du Japon qu'une seule fois par saison, vers la mi-juin. Si on le fait à deux reprises, il faut espacer les deux interventions d'au moins un mois et ne jamais pratiquer la dernière après la mi-août.

## Ligature

---

Les Japonais ligaturent généralement leurs érables après la défoliation de la mi-juin. La croissance vigoureuse du printemps est alors terminée et ils risquent moins d'endommager l'écorce délicate des arbres. De toute façon, il faut contrôler toutes les semaines la morsure des ligatures. On n'emploie que du fil tendre d'aluminium et on l'enveloppe, autant que possible, de ruban de fleuriste pour protéger l'écorce délicate. Éviter les ligatures en période de dormance.

## Rempotage

---

On effectue la transplantation tôt au printemps, avant l'éclosion des bourgeons. Si la feuille naissante est en train de prendre forme, il est déjà trop tard. On peut retrancher jusqu'à la moitié des racines pourvu qu'on conserve intacte une portion de la motte de terre. Il faut éviter d'exposer les racines à l'air et au soleil pendant le rempotage.

En général, un pot glacé est un bon choix parce qu'il retient mieux l'humidité. On s'efforce d'harmoniser la couleur avec le coloris automnal du feuillage. Les bleus sombres, les mauves, les violets et les gris sont du meilleur effet.

## Substrat

---

Les érables du Japon préfèrent un sol bien drainé et légèrement organique. Pour conserver l'humidité du sol et empêcher les racines superficielles de se dessécher en été, on conseille de garnir la surface d'un tapis de mousse.

Consulter le «Tableau de rempotage» et utiliser les proportions pour les érables.

pH idéal : 5,5 à 6,5



## Maladies

---

Ces érables sont sujets à plusieurs maladies fongiques telles la flétrissure verticillienne, la fusariose ou le botrytis. Les traitements chimiques ne sont pas praticables.

On peut éviter ces problèmes principalement en favorisant la vigueur et la santé de l'arbre, en stérilisant les instruments d'émondage et en évitant de trop fertiliser. En outre, il convient d'éviter une humidité trop importante et de leur assurer une bonne ventilation.

Les érables du Japon sont également sujets à la chlorose (jaunissement du limbe entre les nervures foncées). C'est l'inaptitude de l'arbre à absorber suffisamment de fer d'un sol trop alcalin qui est à l'origine de ce problème. On peut y remédier en arrosant avec une solution de 15 ml de sulfate de fer dans 4 litres d'eau.

## Insectes

---

Les érables du Japon sont rarement la cible d'insectes. Toutefois, il arrive que les pucerons attaquent les nouvelles pousses succulentes au printemps et que les tétranyques (araignées rouges ou jaunes) fassent leur apparition si les sujets sont soumis à des conditions peu favorables ou à une sécheresse excessive.

## Rongeurs

---

Ces animaux ont une prédilection pour l'écorce des érables du Japon qu'ils grignotent jusqu'à la dernière parcelle. Il faut alors vaporiser la base du tronc et les branches inférieures avec une solution à 50 % de sauce Tabasco et d'eau, jusqu'à 15 cm du sol. Envelopper ensuite cette portion du tronc avec du papier d'aluminium.

## Multiplication

---

Ces arbres se reproduisent facilement par semis, bouturage, marcottage et greffes. On ne sème que des graines fraîches qu'on a d'abord eu soin de stratifier entre 1 °C et 5 °C pendant 60 à 120 jours. Plusieurs graines ne germeront que la deuxième année. Différentes techniques de stratification sont disponibles sur Internet.

Les boutures sont plus fiables pour reproduire les variétés rares. On prélève des boutures de 10 à 15 cm de bois semi-lignifié vers la mi-juin.

On peut pratiquer le marcottage avec succès sur des branches de 5 à 7,5 cm de diamètre, au mois d'avril ou tôt en mai.



Certaines variétés sont très difficiles à bouturer ou à marcotter. Il n'y a que la greffe qui réussisse et il faut la pratiquer au cours de l'hiver, soit de janvier à mars.

### Remarques de l'auteur

---

Les étés trop secs et les hivers sibériens de la région montréalaise peuvent occasionner de nombreux échecs. Toutefois, l'érable du Japon est une pièce tellement spectaculaire dans toute collection, qu'il faut persister à le cultiver. Le Jardin botanique de Montréal cultive actuellement l'*Acer palmatum coreanum* et l'*Acer palmatum heptalobum* ainsi que plusieurs variétés japonaises venant de climats rigoureux. Ces essais donnent de très bons résultats. Plusieurs arbres ont montré une rusticité remarquable et ont atteint deux mètres de hauteur avec une protection hivernale minimale ou même nulle.

Rédaction : David Easterbrook - révision 05-2014

Mise en page : Louise Gendron